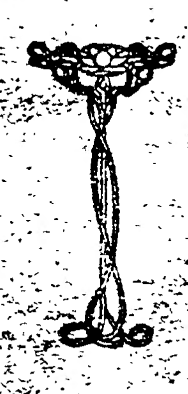
La Saskatchewan

Son Système Economique
Ses Méthodes et ses Avantages



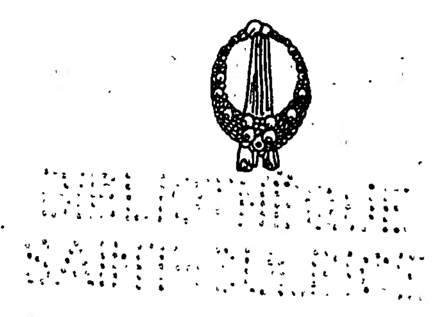
PUBLIÉ PAR:
La Compagnie Canadienne de Colonisation, Ltée.

SIÈGE SOCIAL:
Édifice Club Catholique
[illegible] Rue Cornwall, Regina, Sask.

La Saskatchewan

Son Système Economique

Ses Méthodes et ses Avantages



PUBLIÉ PAR:

La Compagnie Canadienne de Colonisation, Ltée.

SIÈGE SOCIAL:

Edifice Club Catholique

1863 Rue Cornwall, Regina, Sask.

La Compagnie Canadienne de Colonisation, Ltée

CAPITAL AUTORISÉ, $500,000.00

SIÈGE SOCIAL:

Regina - - Sask.

~~L. A. LAPORTE~~, Gérant

A Nos Compatriotes

Cette brochure, publiée par La Compagnie Canadienne de Colonisation, a pour but de faire une étude très brève du système économique de la Saskatchewan.

A vouloir examiner sous leurs nombreux aspects les sujets que nous touchons, l'on pourrait écrire un livre assez volumineux, mais nous ne désirons pas un volume, nous voulons simplement traiter brièvement les questions qui nous intéressent et ne pas fatiguer nos lecteurs par des détails trop longs.

Ce travail n'est pas uniquement le fruit de l'expérience de l'auteur, nous y avons résumé des études importantes publiées par des personnes compétentes dans la matière et nous avons largement puisé dans les rapports du gouvernement provincial.

Nous traitons les sujets susceptibles d'intéresser les personnes qui désirent venir s'établir dans notre belle province et notre amibition est d'en convaincre le plus grand nombre possible, en leur démontrant les avantages qu'on ne peut manquer d'y trouver.

Loin de nous la pensée d'affirmer que notre province est sans inconvénients. Elle a, comme les autres parties du pays, ses époques défavorables, mais moins nombreuses, croyons-nous, que dans plusieurs autres provinces. D'ailleurs, il faut des ombres au tableau et quoique la Saskatchewan ait en effet, ses jours sombres, ceux-ci sont largement compensés par les avantages qu'elle offre et qui n'existent pas ailleurs.

Toutefois, nous n'ambitionnons pas de convaincre tous les sceptiques, et nous savons bien qu'il en est quelques-uns, en très petit nombre cependant, qui, pour être venus dans l'ouest et n'y avoir pas réussi, s'en sont retournés dans leur pays d'origine ou en pays étranger et sont enclins à déprécier nos fertiles plaines.

A ceux-là et aux sceptiques nous dirons que, dans la Saskatchewan comme ailleurs, le succès est aux courageux, aux travailleurs, aux persévérants. Si vous avez de la volonté, des aptitudes pour la ferme, deux bons bras et un peu de capital, nous vous disons avec confiance: Venez dans la Saskatchewan, vous y trouverez un avenir plein de brillantes promesses.

J. A. L.

61553

Etude Sur La Saskatchewan

TOPOGRAPHIE ET CLIMAT

La Saskatchewan tient la première place pour la production du blé parmi toutes les provinces de la Puissance du Canada. Créée en province en 1905, elle comprend la plus grande partie des trois territoires antérieurement connus sous les noms de Assiniboia, Saskatchewan et Athabaska.

La province s'étend des frontières des états du Montana et du Dakota Nord, vers le nord sur une distance de 760 milles, a une largeur de 393 milles au sud et de 277 milles au nord.

Le total de la superficie est de 243,382 milles carrés; les nappes d'eau couvrent environ 8,318 milles carrés.

Chaque mille carré comprend 640 acres ou une section. Cette section est subdivisée en quatre parties de 160 acres chacune, formant quart de section.

Dans toute la partie arpentée de la province, les chemins sont tracés paralellement à tous les milles du nord au sud et à tous les deux milles de l'est à l'ouest. Ces chemins sont ouverts et améliorés par les municipalités à mesure que le pays se développe.

La Saskatchewan a une superficie égale à la France, la Belgique, la Hollande et la plus grande partie du Danemark réunis, et considérablement plus grande que toute l'Allemagne, le Danemark et la Belgique ensemble.

L'altitude de la province varie très peu malgré sa grande étendue. En suivant la ligne principale du Pacifique Canadien, de la frontière du Manitoba à la frontière de l'Alberta, le niveau ne varie que de 1,767 pieds à 2,637 pieds au-dessus du niveau de la mer. Il existe cependant certaines élévations, telles, par exemple, les collines du Cyprès qui atteignent la hauteur de 4,240 pieds au-dessus de la mer.

Il y a une grande variation entre la température des jours et celle des nuits d'été, et la différence n'est pas moins grande entre l'hiver et l'été. Dans son ensemble cependant, le climat est des plus favorables à la santé et favorise admirablement la croissance des grains. Les chutes de pluies ont généralement lieu au temps le plus favorable à la croissance des récoltes. Si l'on compare nos récoltes à celles des autres provinces de la Puissance et celles des Etats-Unis, l'on est forcément amenés à conclure que notre climat est des plus favorables. Les jours longs, chauds et ensoleillés, un sol extrêmement fertile, contribuent à donner les résultats qui ont fait à la Saskatchewan la réputation très favorable qu'elle détient dans le monde entier..

Certaines parties de l'hiver, il est vrai, sont assez rigoureuses, le thermomètre descendant parfois à 40 degrés, mais ces jours de froid intense sont généralement très calmes et n'incommodent pas outre mesure le colon, et ne l'empêche pas de vaquer à ses occupations. Un froid de 40 degrés est certainement très rigoureux mais l'air sec des plaines de l'Ouest contribue à faire supporter cette basse température plus facilement que ne se supportent les froids de 10 à 20 degrés dans Québec et Ontario, où l'air est chargé d'humidité. D'ailleurs ces froids intenses ne durent que quelques jours à la fois.

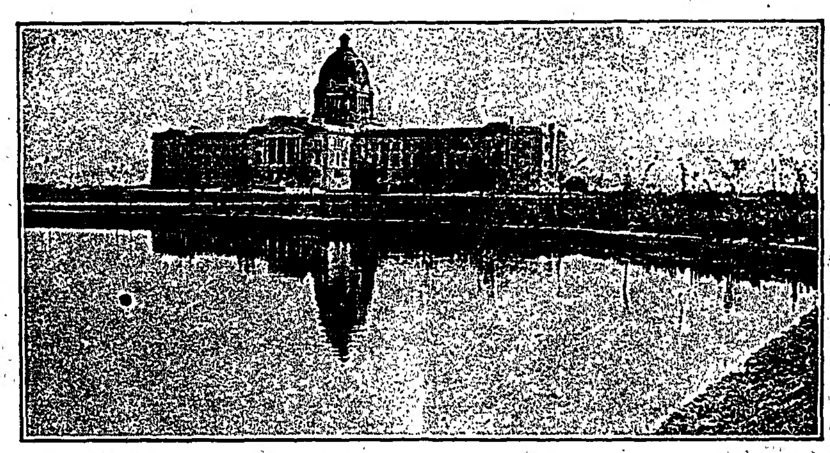
Les vents du sud-ouest appelés "chinooks" qui prévalent surtout dans

la région de l'ouest de la province, tempèrent passablement cette région et nous amènent un printemps hàtif, et la transition de l'hiver à l'été est généralement très courte, les chaleurs d'été succèdant rapidement aux beaux jours du printemps.

L'été a ses journées très chaudes, mais ces chaleurs d'été sont généralement tempérées par une brise qui ne nuit nullement à l'action du soleil sur les récoltes.

Sauf quelques exceptions, les jours d'automne sont ordinairement beaux et chauds et alternent avec des nuits où le thermomètre descend au-dessous du point de congélation; les gelées fortes des nuits se font généralement sentir vers le 15 septembre.

Naturellement la Saskatchewan souffre parfois de saisons trop pluvieuses ou trop sèches, ou bien de froids précoces qui sont préjudiciables aux récoltes, mais en général, il est très rare que la province entière en souffre. Ainsi, en 1907, le nord avait souffert de pluies prolongées qui eurent pour résultat de retarder la maturité du blé jusqu'à ce que les gelées de septembre viennent faire un dommage considérable aux récoltes. Le sud-ouest, cette même année, favorisé de la chaleur et d'une température plus clémente eut une bonne récolte. Plus tard, en 1913, le sud-ouest eut à souffrir de chaleurs intenses pendant quelques jours seulement



Le Palais Legislatif à Regina

et la récolte fut détruite, tandis que les autres parties de la province eurent une assez bonne récolte. Dans cet immense territoire il n'est pas étonnant de trouver ces variations.

Moyenne des plus Hautes Températures en Saskatchewan, pour 6 Ans.

Mois	1915	1914	1913	1912	1911	1910
Janvier	40.2	42.8	38.8	34.0	29.7	36.3
Février	42.6	41.1	39.4	34.8	33.4	34.0
Mars	53.8	50.2	45.1	44.4	47.8	71.0
Avril	84.0	71.2	75.9	67.2	74.9	85.7
Mai	81.8	81.5	82.2	81.1	87.0	79.7
Juin	82.4	87.4	85.9	92.1	98.8	93.3
Juillet	87.0	97.0	86.6	83.8	80.5	92.0
Août	96.8	90.5	85.9	80.8	84.1	87.2"
Septembre	86.8	83.5	85.4	74.8	75.8	78.8
Octobre	74.2	78.5	70.4	74.2	79.2	79.7
Novembre	55.6	56.1	54.9	52.8	48.2	42.2
Decembre	44.6	30.0	45.3	41.3	37.6	37.2
	69.1	67.4	66.3	63.4	63.7	68.0

Moyenne des plus Basses Températures, Même période

Mois	1915	1914	1913	1912	1911	1910
Janvier	-46.1	-34.6	-44.4	-46.9	-44.6	-35.1
Février	-20.8	-42.3	-34.2	-29.6	-32.0	-37.2
Mars	-17.4	-18.2	-30.9	-29.2	-11.3	- 9.0
Avril	9.8	6.7	10.0	14.0	0.5	13.4
Mai	21.4	20.4	20.8	25.3	18.4	15.4
Juin	23.6	35.5	30.8	31.2	34.1	26.8
Juillet	30.0	41.2	37.4	38.7	37.2	40.1
Août	28.2	30.4	38.9	36.1	31.2	30.1
Septembre	11.2	27.3	23.5	19.8	21.9	22.2
Octobre	9.0	15.0	0.6	17.1	4.5	11.7
Novembre	-16.6	-18.4	0.1	2.3	-24.2	- 8.7
Décembre	-22.4	-30.5	-13.3	-18.7	-35.1	-23.4
	0.8	2.7	3.2	5.0	0.50	3.8

COURS D'EAU ET TERRITOIRE EXPLOITE.

La Saskatchewan doit son nom aux Indiens. "Saskatchewan" signifie "rivière qui court vite." Ses principaux cours d'eau sont la Saskatchewan Nord et la Saskatchewan Sud, ces deux branches se rejoignent à une trentaine de milles à l'est de Prince-Albert pour aller se jeter plus loin dans le lac Winnipegosis au nord du Manitoba. La branche du nord qui passe à Prince-Albert mesure environ 1,000 pieds de largeur et est en partie navigable. Cette rivière a un nombre de tributaires de moindre importance, parmi lesquels la rivière Carotte est le plus important, cette rivière joint la Saskatchewan près de Le Pas, Manitoba.

La Saskatchewan Sud s'étend vers le sud-ouest et prend sa source dans l'Alberta.

La rivière Qu'Appelle n'est qu'un petit cours d'eau au fond d'une immense et profonde vallée et s'étend de l'ouest à l'est. Cette rivière traverse une chaîne de lacs profonds et poissonneux qui font la joie du pêcheur et des gens qui aiment à passer les jours d'été non loin des villes. C'est sur les bords d'un de ces lacs que se trouve situé une des plus anciennes missions de l'Ouest, le village de Lebret.

Les autres cours d'eau n'ont aucune importance.

Une ligne droite tirée de l'est à l'ouest partant à 75 milles directement au nord de Prince-Albert jusqu'aux frontières de l'Alberta, et une autre ligne à 30 milles au nord de cette même ville se dirigeant de l'ouest à l'est jusqu'aux frontières du Manitoba indiquerait assez bien la ligne de division entre la partie exploitée de la province au sud et la partie inexploitée et non encore arpentée au nord.

La partie nord du territoire arpenté, est quelque peu ondulée et boisée, le bois qu'on y trouve est presqu'entièrement le tremble qui, croissant en bosquets, laisse de grands espaces de terrain propice à la culture. Cette région possède de l'eau en abondance, produit une herbe de prairie très nutritive et est la région par excellence pour l'élevage des bestiaux. La culture mixte (combinaison de culture et d'élevage) y est prépondérante.

Les fermiers de cette région possèdent, pour la plupart, d'assez importants troupeaux d'animaux qu'ils mettent en pâturage sur les terres non encore cultivées et appartenant aux compagnies qui détiennent des terrains pour fins de spéculation.

La région vraiment boisée dans cette partie de la Saskatchewan exploitée s'étend vers le nord, partant approximativement de la ligne de Township 40, de l'ouest à l'est, jusqu'à l'est de la ville de Saskatoon, s'étendant ensuite graduellement dans la direction du sud-est, jusqu'à approximativement la hauteur de la ligne de Township 10 à l'est du second méridien. Cependant cette région est parsemée de part et d'autre de belles plaines d'une assez grande superficie absolument dépourvues d'arbres.

L'autre partie est la plaine par excellence, il y a peu ou pas de bois, on y rencontre des terrains ondulés s'égouttant très facilement, et des plaines aussi unies qu'une nappe d'eau où la vue se perd dans les horizons immenses. Dans ces grandes plaines on se livre plus spécialement à la culture exclusive des grains; certains fermiers gardant juste le pâturage nécessaire à leurs chevaux de travail. Quelques-uns de ces fermiers possèdent des centaines, voir même des milliers d'acres et cultivent presqu'exclusivement avec des machines à vapeur ou à gaz.

Dans l'extrême sud, vers l'ouest, il se fait beaucoup d'élevage, le terrain de cette section du pays y étant très propice, entrecoupé qu'il est de petites ravines où l'eau et l'herbe abondent, et étant favorisé des vents "chinooks." Cette partie n'est cependant pas boisée du tout. Les colons s'occupent de l'élevage, en raison surtout des distances qui les séparent des chemins de fer. Au sud d'Assiniboia, Meyronne, Laflèche, Ponteix et Dollard, quelques-uns des principaux centres franco-canadiens de la province, jusqu'à la frontière des Etats-Unis qui est à une distance de 50 milles, il n'y a encore aucun chemin de fer, et cependant cette région est maintenant toute colonisée, ou occupée par des "ranchers" qui louent du gouvernement de vastes étendues de terrain pour leurs fins d'élévage. C'est dans cette partie de la province que s'est surtout portée l'immigration au cours des quelques dernières années. La voie ferrée qui doit traverser cette région est déjà commencée, se rendant actuellement jusqu'à Bengough

Les arbres fruitiers de la Saskatchewan sont à l'état sauvage. Dans toutes les parties où le terrain est plus ou moins boisé, les petits fruits croissent à profusion: framboises, mûres, groseilles, gadelles, merises, "saskatoons" (espèce de cerises particulières à l'Ouest). Les gros fruits n'y sont qu'à l'état d'expérimentation. Les fermes expérimentales font des efforts constants pour développer la production fruitière, mais n'ont pas encore pleinement réussi.

AGRICULTURE ET METHODES.

Tous ceux qui visitent la Saskatchewan à la fin d'une saison favorable sont émerveillés de la fertilité du sol. Cette province est bien le pays du blé par excellence et toutes les autres céréales y croissent abondamment. Sans engrais aucun, le rendement du blé, de l'avoine, de l'orge, du lin, et des légumes est très élevé. D'anciens colons obtiennent d'année en année les mêmes résultats sur une terre qui n'a recu aucun engrais. Les rapports des fermes expérimentales et du Département de l'Agriculture indiquent

toujours un rendement supérieur aux rapports analogues des autres provinces de la Puissance. Les rapports démontrent encore que la moyenne des récoltes a toujours été très satisfaisante, les résultats obtenus au cours des plus mauvaises années, comme les années 1907, 1913, pouvant être comparés avantageusement avec ceux des autres pays producteurs de blé, la Russie, l'Argentine et les Etats-Unis.

La culture du grain n'est cependant encore qu'à son enfance. Si l'on considère la petite proportion de terrain cultivé, seulement dans la partie arpentée, l'on ne peut douter d'un avenir très brillant pour nos vastes plaines. Nous pouvons donc conclure que si le Canada est le Grenier de l'Empire, la Saskatchewan en est bien le principal établissement.

Etat comparatif indiquant la production moyenne du Blé par acre dans la Saskatchewan et divers Etats, de 1906 à 1915.

	1915	1914	1913	1912	1911	1910	1909	1908	1907	1906	Moy. 10 ans
Saskatchewan	25.2	12.4	19.5	19.9	18.5	15.5	22.1	13.6	13.5	21.4	18.1
Kansas	12.0	15.0	8.5	15.0	4.2	8.4	10.2	12.6	11.0	15.1	11.2
Minnesota	17.0	10.5	16.2	15.5	10.1	16.0	17.4	13.0	13.0	10.9	13.9
Dakota Nord	18.2	11.2	10.5	18.0	8.0	5.0	14.3	11.6	10.0	13.6	12.0
Dakota Sud	17.0	9.0	9.0	14.2	4.0	12.8	14.6	13.0	11.2	13.4	11.8
Nebraska	16.0	11.5	12.0	14.1	10.0	13.9	12.8	17.0	18.1	22.0	14.7
Iowa	16.7	13.5	17.0	17.0	13.8	20.9	12.9	17.2	13.4	15.7	15.8
Etats-Unis	18.3	11.8	13.0	17.2	9.4	11.0	15.4	14.1	14.0	15.1	13.9

Tableau démontrant la production du Blé, de l'Avoine, de l'Orge et du Lin dans la Saskatchewan comparée avec celle des douze Etats de l'Union produisant les plus grandes quantitées de ces grains dans la même année, respectivement.

Province ou Etat	1915	1914	1913	1912	1911
	(minots)	(minots)	(minots)	(minots)	(minots)
Saskatchewan	319,738,135	152,023,854	243,513,384	237,278,446	212,710,363
Dakota Nord	301,304,000	181,743,000	169,380,000	286,288,000	154,205,000
Minnesota	252,120,000	162,719,000	218,634,000	236,109,000	142,374,000
Illinois	250,471,000	173,862,000	147,417,000	234,563,000	165,076,000
Iowa	224,662,000	189,616,000	195,018,000	145,640,000	147,925,000
Dakota Sud	161,862,000	97,681,000	95,935,000	132,960,000	34,921,000
Kansas	158,838,000	242,310,000	123,547,000	151,766,000	83,237,000
Nebraska	145,886,000	140,421,000	123,764,000	113,067,000	77,654,000
Wisconsin	128,019,000	84,147,000	104,954,000	113,278,000	91,177,000
Indiana	113,044,000	88,327,000	76,355,000	90,145,000	81,660,000
Ohio	110,127,000	87,738,000	90,420,000	103,660,000	91,354,000
Michigan	90,753,000	70,408,000	59,884,000	61,088,000	63,510,000
Oklahoma	74,552,000	78,400,000	36,103,0p0	43,759,000	17,260,000

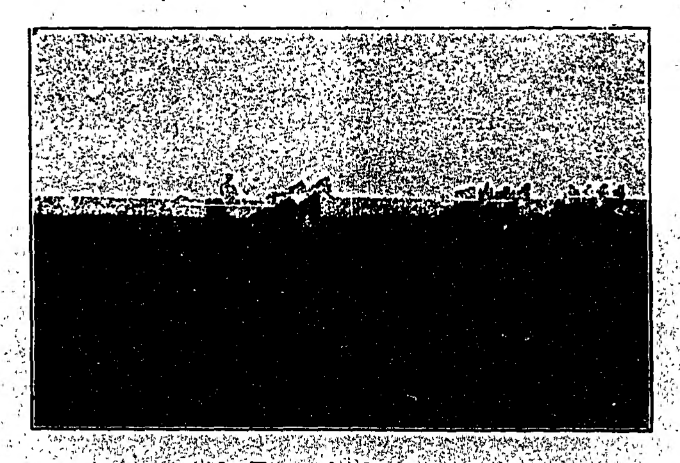
Les tableaux précédents n'embrassent que la période antérieure à l'année 1915, les rapports de l'année 1916 n'étant pas encore publiés.

L'année 1916 promettait un succès inconnu jusqu'ici mais la récolte a été fortement endommagée en maints districts par la rouille noire qui

fit son apparition à la fin de juillet, diminuant la qualité du blé et affectant fortement le rendement. Les hauts prix du grain cependant amenèrent ample compensation. Les fermiers qui vendirent leur blé dans l'automne 1916 obtinrent jusqu'à $1.90 le minot, et ceux qui purent attendre jusqu'au printemps 1917 pour le mettre sur le marché, réalisèrent jusqu'à $2.50, réalisant plus d'argent que les années précédentes quand la moyenne du rendement était beaucoup meilleure.

Il est à remarquer que si la rouille fut générale dans la province, elle affecta certains districts beaucoup moins que d'autres, des fermiers de certaines régions eurent jusqu'à 35 minots de blé à l'acre. Notons encore que cette rouille n'affecta que le blé et que cette province n'avait jamais eu de rouille noire pour causer un dommage appréciable.

Dans l'Ouest en général, le genre de culture diffère passablement de celui de l'Est. N'ayant pratiquement pas de déboisage à faire ici, le fermier qui désire ouvrir sa terre fait le premier labour sur la prairie, le "cassage." Ce labour doit être fait d'assez bonne heure, préférablement



Le Temps des Semences

d'avril à la mi-juillet, afin que les pluies de la saison puissent faire pourrir la tourbe. A l'automne se fait le pulvérisage de cette terre nouvellement cassée, au moyen de herses à roulettes, "disk" cette opération se nomme communément le "diskage." La terre ainsi préparée est prête pour la semence le printemps suivant. Un cultivateur avec un attelage de 4 chevaux peut casser de 1½ à 2½ acres de terrain par jour, la différence dépendant entièrement si le terrain à casser est de courtes ou de longues travées.

En certains cas, surtout là où le fermier est nouvellement etabli sur une terre non encore cultivée, la méthode suivante est employée. Le fermier fait son cassage dès le printemps. Vers le 10 ou 15 mai il sème du lin sur cette terre sans y faire aucun autre travail supplémentaire. Cette semence donne de très bons résultats à l'automne et après la récolte, cette portion de terrain est propice au pulvérisage tel qu'indiqué plus haut. Le fermier tire ainsi du fruitd'une partie de son terrain dès la première année.

Le tableau suivant publié par le Départment de l'Agriculture indique la date du commencement des semences au cours des dernieres dix années.

Année	Commencé	Général
1905	3 avril	10 avril
1906	4 avril	9 avil
1907	6 mai	10 mai
1908	10 avril	18 avril
1910	1 avril	10 avril
1911	10 avril	17 avril
1912	4 avril	10 avril
1913	4 avril	19 avril
1914	6 avril	1 mai
1915	4 avril	10 avril

Immédiatement après les semences commencent les travaux de labour d'été. C'est en ceci surtout que le genre de culture diffère avec les méthodes de l'est. Ce labour d'été est considéré très essentiel de l'avis de tous les fermiers d'expérience et des fermes expérimentales. Les raisons qui motivent cette méthode sont multiples, mais la plus importante est la nécessité de détruire les mauvaises herbes d'abord, et ensuite, d'emmagasiner de l'humidité dans le sol pour la production d'une récolte abondante l'année suivante, au cas où la pluie ne serait pas suffisante. Dans les cas d'une sécheresse prolongée, la récolte sur labour d'été est toujours la meilleure. Une terre doit être mise en labour d'été à tous les trois ou quatre ans, le labour invariable de printemps et d'automne ne donne dans l'Ouest aucun résultat satisfaisant et ne contribue qu'à la propagation des mauvaises herbes.

Voici comment se pratique ce labour. Un propriétaire a par exemple, 300 acres en culture, il divise cette superficie en trois parties, sème les deux tiers et laisse le troisième pour le labour d'été. Cette dernière partie du champ est labourée en juin si possible, ou sitôt les semences finies, ce labour doit être fait avant la maturité des mauvaises herbes pour éviter une nouvelle semence de ces graines. Apres ce labour complété, l'on doit avec le disk, le cultivateur, ou la herse, entretenir continuellement ce terrain afin d'empêcher les mauvaises herbes de reprendre vie. Comme tout autre travail ce labour pour être effectif, doit être bien fait, et en temps opportun.

Cette méthode peut paraître à quelques-uns une source de perte, puisqu'on garde une bonne portion de la terre inculte pour une saison, mais dans l'Ouest ce système est indispensable. Cependant, les fermes expérimentales D'Indian Head, de Brandon et de Rosthern, font des expériences continuelles pour remplacer ce labour d'été par une culture légumineuse qui amènerait les mêmes résultats, mais jusqu'ici leurs efforts n'ont pas été couronnés de succès et ne n'est que grâce à la méthode de labour d'été, que ces dites fermes obtiennent une succession de bonnes récoltes et que les fermiers d'expérience réussissent si bien.

Un attelage de 4 chevaux avec une charrue à deux oreilles comme celles généralement en usage ici, peut labourer de 4 à 5 cres par jour dans des conditions favorables.

Etat montrant le rendement moyen par acre en 1915 sur terre préparée tel qu'indiqué.

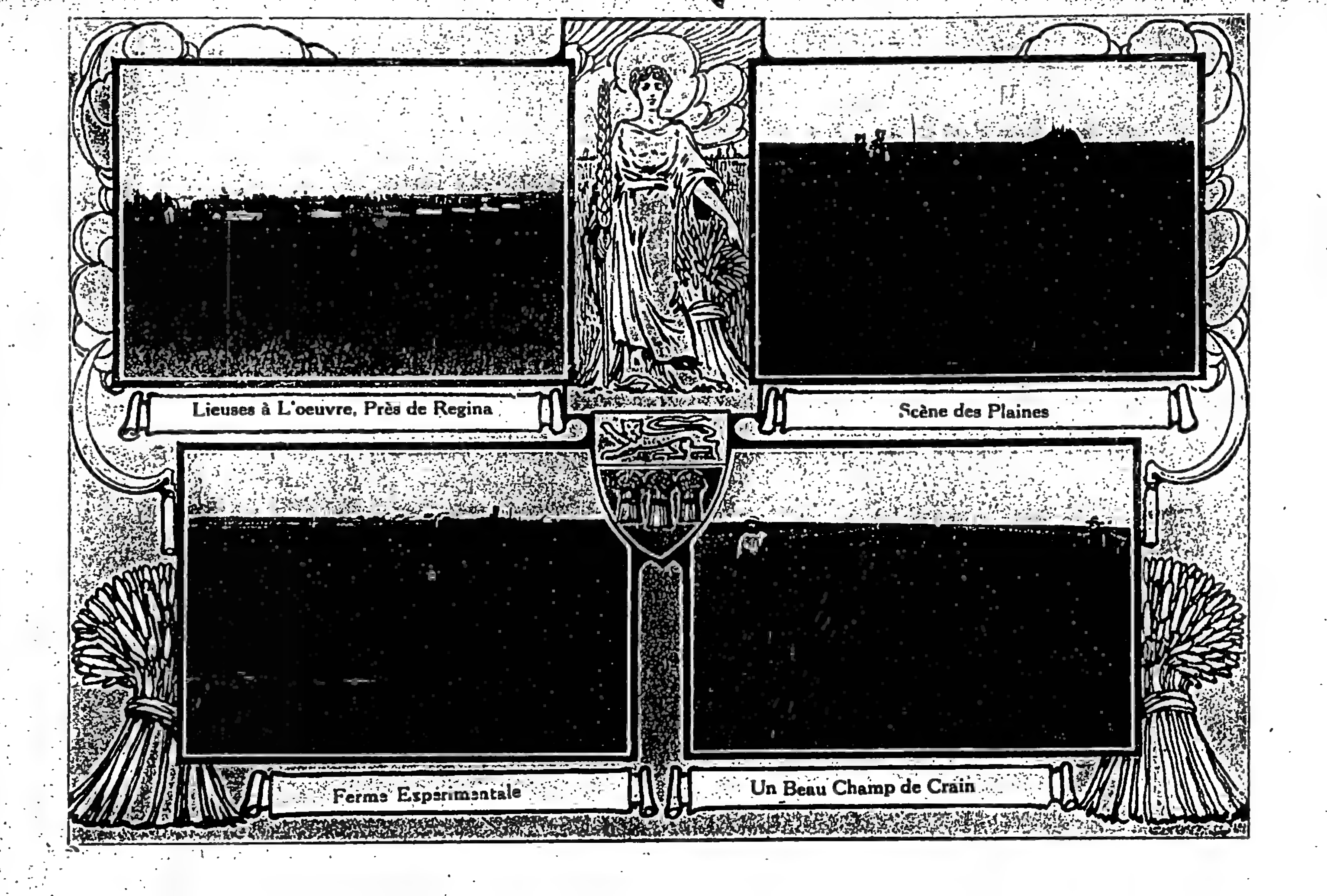
	Labour d'été	Labour d'automne	Labour du printemps	Sur Chaume	Production moyenne
Blé	35.6	25.0	22.1	20.6	25.8
Avoine	70.6	49.8	47.8	41.0	52.3
Orge	43.9	35.0	33.1	28.7	35.1
Lin	16.7	13.0	13.0	10.3	13.2

Pour ceux qui veulent suivre la méthode de culture qu'il préconise, le Départment d'Agriculture émet des bulletins et des rapports faits d'après les statistiques prises aux fermes expérimentales et dans toute la province et ces bulletins sont à la disposition de toutes les personnes qui veulent bien les demander.

Le blé est généralement le grain semé de préférence sur le terrain en labour d'été et le succès de cette récolte dépend largement du travail donné à la préparation de cette terre, les rendements varient de 30 a 40 minots et même plus en certains cas.

Le tableau suivant, tracé par les officiers du Départment d'Agriculture à différents points de la province, indique des rendements peu ordinaires. Il existe maints cas où des fermiers réussirent à payer entièrement leur terre avec les fruits de deux ou trois récoltes.

Nom	District	Grain	Acres	Rendement moyen (minots)	Rendement total (minots)
Dodds, John A.	Tomp,kins	Blé	76	50	3,800
Firnquist, J. P.	Stone	Avoine	7	116	812
Bresnahar, J. S.	Tompkins	Blé	100	42½	4,250
Bresnahar, J. S.	Tompkins	Blé	37	48	1,776
Callanack, A. A.	Portreeve	Lin	100	21	2,100
Hackenlieb, P.	Prussia	Blé	240	50	12,000
Nitschke, H. H.	Prussia	Blé	11	60	660
Neigel, John	Prussia	Blé	420	46.7	20,000
Lipsit, E. A.	Lancer	Blé	10	57	570
Shortreed, F. R.	Sceptre	Blé	72	60	4,320
Begley, Jas.	Lemsford	Blé	80	54	4,382
Hopper, Percy	Abbey	Blé	80	61	4,860
Valentine, G. L.	Pennant	Blé	100	40	4,000
Spooner, A. D.	Webb	Blé	150	45 b.10	6,776
Payne, J. H.	Waldeck	Blé	75	41	3,075
Anderson, A.	Borgogne	Blé	60	43	2,580
Macey, H.	Rosetown	Blé	110	52	5,720
Moore, J. C.	Fiske	Blé	97	50.05	4,855
Strutt, J. J.	Flaxcombe	Avoine	10	100	1,000
Carruthers, J. G.	Rosetown	Avoine	15.5	116	1,800
Johnston, S. E.	Rosetown	Blé	95.2	56.04	5,315
Talbert	Netherhill	Blé	19	61	1,159
Harvey, W. A.	Flaxcombe	Blé	160	42	6,700
Pople, T.	Flaxcombe	Blé	610	50	30,500
Carruthers, J. G.	Rosetown	Blé	84.5	42.6	3,600
Mitchel, W.	Fiske	Blé	120	45	5,411



Lieuses à L'oeuvre, Près de Regina

Scène des Plaines

Ferme Experimentale

Un Beau Champ de Crain

Dans certaines localités le blé est aussi semé après que le chaume de la première récolte a est simplement brûlé en temps propice, se contentant de passer le disk ou la herse sans faire de labour. Cette méthode très en vogue il y a quelques années ne se pratique presque plus maintenant. Le labour de printemps ou d'automne devient de plus en plus nécessaire après la première récolte sur labour d'été, et les résultats de ces labours de printemps et d'automne dépendent aussi largement des soins donnés au premier labour d'été.

L'avoine et l'orge tiennent aussi une place prépondérante dans la culture, mais ces grains, l'avoine surtout, ne sont pas considérés comme grains de marché, la plus grande partie étant consommée pour l'entretien des chevaux de travail et autres animaux que l'on désire engraisser.

La culture du lin a pris un grand essor de 1910 à 1913 mais a diminuée depuis. Les prix élevés de cette époque encouragèrent les fermiers à cette culture et beaucoup en réalisèrent de gros bénéfices. Les prix ayant diminués depuis cette époque, la production a diminuée en proportion; mais tend encore à reprendre. Le lin vient très bien sur le cassage de l'année même, s'il est semé assez tôt, et est dans ce cas une source immèdiate de revenu pour le colon qui ouvre sa terre, comme nous l'avons cité dans un chapitre précédent.

RECOLTES ET FACILITES DE MARCHE.

Les récoltes commencent généralement du 15 au 25 août et les battages se font sur le champ, sans même mettre le grain en mulon, là où les machines sont assez nombreuses. Un personnel de 18 à 20 hommes est nécessaire pour tenir en mouvement une machine à battre de dimension ordinaire. Huit ou dix hommes et voitures charroient le grain du champ à la machine: trois our quatre hommes sont au champ pour aider au chargement dans les voitures, deux sont au moulin aidant à y jeter les javelles et trois autres hommes sont nécessaires au fonctionnement de l'engin: l'ingénieur, le chauffeur et le charroyeur d'eau. La paille est le combustible pour les engins à vapeur, beaucoup se servent d'engins à gasoline. La paille est mise en mulon au moyen d'un long tuyau dans lequel elle est poussée avec force par le déplacement d'air produit par une hélice éventail, mue à une extrême vélocité par une courroie du moulin.

La capacité d'un moulin à battre varie d'après la dimension, de 1,500 à 3,000 minots de blé et de 2,500 à 5,000 minots d'avoine par jour.

Le grain est mis en hangar au moyen d'un tuyau élévateur communiquant directement de la machine à la grainerie; ou encore, si le fermier réside à moins de trois mille d'une station, il charge le grain directement dans des wagons et le charroie à l'élévateur à mesure qu'il est battu.

Dates par district, du commencement de la Moisson dans la Saskatchewan en 1915.

District	Blé	Avoine	Orge	Lin
1. Sud-est	19 août	18 août	17 août	2 sept.
2. Sud-central	19 août	19 août	17 août	1 sept.
3. Sud-ouest	20 août	19 août	16 août	1 sept.
4. Est-central	23 août	23 août	19 août	3 sept.
5. Central	17 août	17 août	15 août	1 sept.
6. Ouest-central	19 août	19 août	16 août	30 août
7. Nord-est	19 août	17 août	15 août	....
8. Nord-central	17 août	20 août	21 août	....
9. Nord-ouest	18 août	21 août	18 août	6 sept.

Le système d'élévateur de la province permet au fermier de disposer de tout son grain sans difficulté. Les diverses manipulations que subit le grain sont faites au moyen d'élévateurs locaux, dont quelques-uns sont la propriété de syndicats de fermiers; d'autres peu nombreux, appartiennent à des particuliers et le plus grand nombre, à des compagnies faisant le commerce des grains. La loi régissant l'achat du grain par ces propriétaires d'élévateurs garantit aux fermiers l'immunité contre les pertes provenant de la déloyauté, ou des embarras financiers de ces commercants de grains.

Toutes les stations de chemin de fer sont pourvues d'un ou de plusieurs de ces élévateurs, d'une capacité de 35,000 à 40,000 minots chacun. Un fermier peut livrer son grain en n'importe quel temps et en recevoir paiement immédiat au prix qu'il vaut ce jour-là. Ou bien, s'il désire conserver son grain en entrepôt pendant une période indéterminée, dans le but d'attendre la hausse du prix, il peut s'il le désire, le faire expédier aux élévateurs de Fort William ou de Port Arthur où il est gardé en entrepôt. Des bons lui sont alors émis lui reconnaissant la propriété d'une quantité déterminée de grain de telle ou telle qualité. Il lui est chargé un prix de 1½ cent du minot pour frais de transbordement et environ ¾ de cent du minot par mois si le grain est laissé en entrepôt pour une période de plus de 15 jours.

Ces élévateurs locaux sont pourvus de tous les accessoires modernes afin qu'il ne se perde aucun temps dans le déchargement des wagons. Dans quelques minutes à peine une charge de grain passe à l'élévateur, et le propriétaire en a le paiement, ou son bon le garantissant contre les pertes de toute nature.

Etat indiquant le nombre d'Elévateurs à Grain et la capacité d'emmagasinage de 1906 à 1916:

Année	Stations	Entrepôts	Elévateurs	Capacité (minots)
1906	113	15	307	8,951,600
1907	161	10	452	12,989,500
1908	176	8	508	14,666,500
1909	254	14	615	17,924,500
1910	330	9	835	24,314,500
1911	374	5	904	26,465,000
1912	430	5	1,007	29,314,000
1913	513	6	1,246	36,503,000
1914	647	5	1,465	42,995,000
1915	653	5	1,619	48,074,500
1916	...	..	1,712	....

Etat montrant les Exportations de Grains de la Saskatchewan du ler Septembre au 31 Août, Inspecté à Winnipeg. Les chiffres dans chaque cas indique la moisson de l'année mentionnée en premier lieu:

Année	Blé	Avoine	Orge	Lin
1905-6.........	19,385,730	3,028,000	81,000	377,000
1906?7.........	21,942,000	5,277,425	135,000	681,000
1907-8.........	21,373,250	6,350,000	153,600	1,275,000
1908-9.........	28,903,350	6,843,600	313,200	1,813,830
1909-10........	52,988,010	19,722,00p	688,800	2,717,000
1910-11........	51,434,450	13,537,500	660,000	2,817,000
1911-12........	74,048,150	22,412,400	1,160,400	5,528,000
1912-13........	84,109,375	29,622,450	4,537,000	18,946,200
1913-14........	105,142,322	36,252,538	4,677,387	12,440,223
1914-15........	70,339,500	14,483,700	1,012,700	3,493,200

Note.—Les chiffres donnés plus haut pour les années 1905 et 1906 ne sont qu'approximatifs.

ELEVAGE.

Après l'agriculture, l'industrie la plus importante est l'élevage des bestiaux, qui se pratique surtout dans le nord et dans le sud de la province.

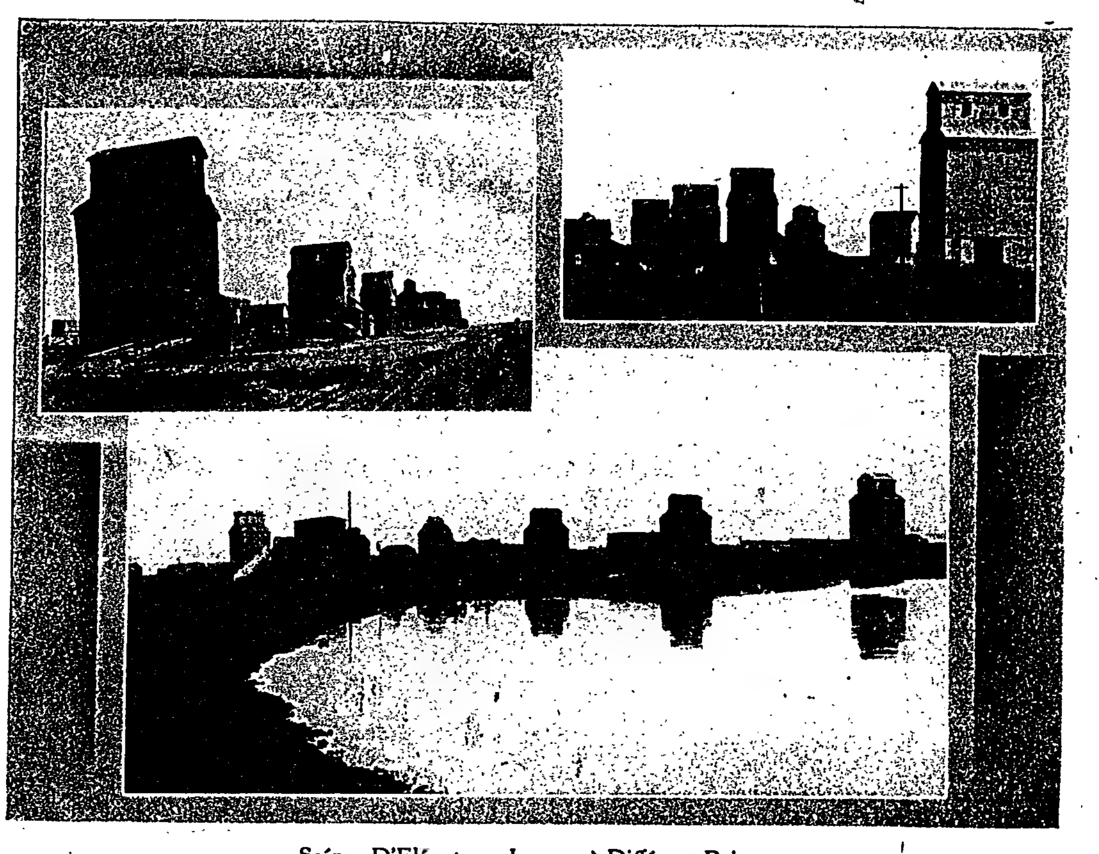
Toute la partie nord est spécialement favorable à l'élevage de la bête à corne, en raison de la nature boisée du terrain qui offre un abri au bétail en temps froid.

La partie sud-ouest offre aussi des avantages marqués grâce aux vents "chinooks" qui tempèrent cette partie de la province en hiver. De nombreux "ranchers" y contrôlent des milliers d'acres de terrain loué du gouvernement fédéral pour un temps déterminé. La plus grande partie de cette région est cultivable, mais actuellement pour des raisons déjà citées, l'élevage en est la principale ressource. Avec le rayonnement des voies ferrées, ces territoires se transformeront en fermes où l'on fera de la culture mixte dont le besoin devient de plus en plus grandissant.

La partie centrale de la province qui comprend les grandes plaines, est plus spécialement adoptée à la culture du blé, et l'élevage n'est qu'un accessoire.

Le Département de l'Agriculture, afin de stimuler l'élevage, donne aux fermiers la facilité d'acheter du gouvernement, des animaux jusqu'à concurrence de $750, exigeant un quart comptant, la balance payable en deux paiements annuels portant intérêt à 6 pour cent. Lors de la dernière session le gouvernement a voté un crédit de $250,000 pour l'achat d'animaux qui doivent être revendus aux termes ci-haut mentionnés. Grâce à plusieurs actes importants placés dans les statuts par le gouvernement, celui-ci encourage le développement rapide et permanent de l'industrie de l'élevage dans la province.

L'élevage du cheval en Saskatchewan ne suffit pas à la demande et il s'en importe en grand nombre à tous les ans. Les races les plus recherchées sont le Clydesdale, le Percheron et le Shire. La moyenne des prix est de $500 la paire.



Scénes D'Elévateurs Locaux à Différent Points

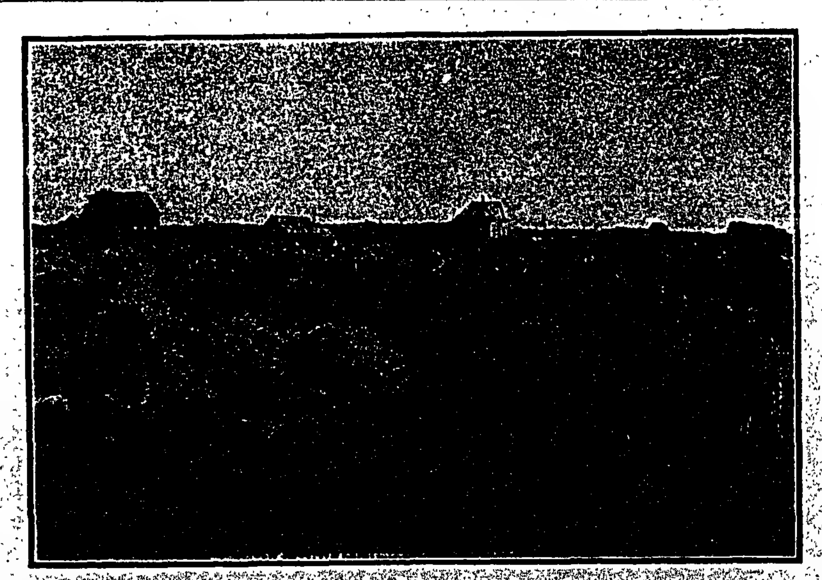
Cet élevage ne cause pas beaucoup de tracas aux éleveurs, car les chevaux passent leur existence dehors hiver et été, on ne les admet à l'écurie que lorsqu'ils ont atteint l'âge d'être domptés. Les chevaux de trait eux-mêmes, pour la plupart passent l'hiver au dehors et trouvent leur subsistence dans les mulons de paille et se nourrissent aussi de l'herbe qu'ils arrivent toujours à découvrir sous la neige. Ces chevaux ne boivent pas de l'hiver, ils s'abreuvent de neige; si celle-ci fait défaut alors on les abreuve régulièrement.

Les chevaux passant les hivers dans ces conditions se portent très bien. Au printemps ils font séjour à l'étable où ils sont soignés et reprennent leur vigueur nécessaire aux travaux de la nouvelle saison.

L'élevage des autres animaux est aussi très répandu et l'éleveur trouve invariablement un marché facile et rénumérateur, soit qu'il expédie directement aux principaux centres ou vende localement.

Le tableau suivant revisé par le Bureau Provincial des Statistiques indique le nombre de chevaux, bêtes à cornes, moutons et porcs dans Saskatchewan, en décembre, dans chacune des années 1908 à 1915, respectivement:

Année	Chevaux	Vaches à lait	Autre bétail	Moutons	Porcs
1908......	343,863	179,772	563,315	144,370	426,579
1909......	429,776	233,548	594,632	152,601	352,385
1910......	552,574	224,574	527,305	164,855	329,046
1911......	574,972	231,297	546,205	125,072	333,218
1912......	592,220	258,235	562,590	128,198	324,880
1913......	609,500	322,790	534,460	141,000	406,100
1914......	640,035	338,994	541,504	177,752	477,360
1915......	667,443	358,540	573,021	192,024	329,246

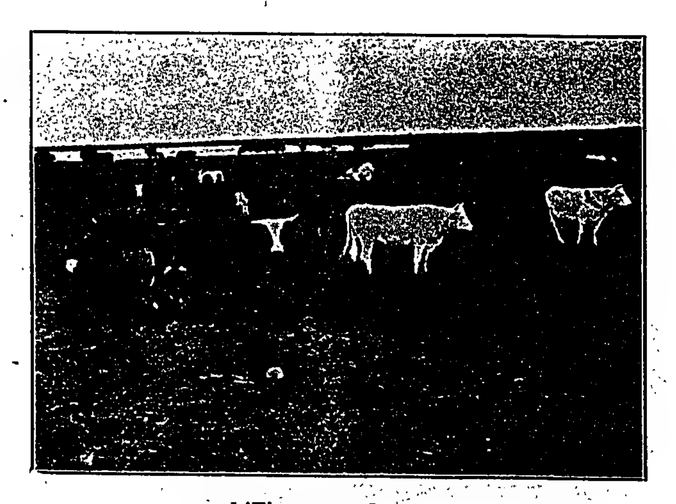


INDUSTRIE LAITIERE

L'élevage des bêtes à cornes et l'industrie laitière conviennent parfaitement à la Saskatchewan. Les bestiaux sont facilement entretenus dans d'excellentes conditions de santé et la production facile et économique des légumes et des grains ordinaires, les facilités et qualité de pâturage sont les principaux facteurs de cette industrie.

Le Département provincial de l'Agriculture encourage par tous les moyens possibles cette industrie, et sous l'impulsion de ce département la production a plus que doublée au cours des quatre dernières années. Le gouvernement prête son support à toute entreprise coopérative fondée par les fermiers. Si une compagnie désire ériger une crêmerie, et peut donner des témoignages satisfaisants qu'elle mérite le support du gouvernement, un emprunt à intérêt très réduit et à termes faciles de repaiement peut être obtenue.

Sur un total de 37 crêmeries, 18 sont à base coopératives et sont



L'Elevage est Lucratif

aidées par le Département de l'Agriculture qui s'occupe du bon fonctionnement des établissements, engage le personnel nécessaire: gérants, assistants, inspecteurs, achète tout le nécessaire, fait la vente des produits, les paiements aux fermiers pour leur crême, et ne charge aux compagnies que le prix coûtant de l'administration. Cette méthode d'opération assure l'augmentation de la production en réduisant les dépenses au minimum.

En vertu d'arrangements conclus entre le département et les compagnies de chemin de fer, les fermiers résidant à une grande distance des crêmeries ne paient pas plus cher pour l'expédition de leur crême que les fermiers qui sont plus rapprochés, les taux de transport sont peu de chose.

Il y a 4 ou 5 ans, les crêmeries ne fonctionnaient pas l'hiver, mais maintenant grâce à l'impulsion du gouvernement elles n'ont pas d'arrêt.

L'industrie du fromage n'est pas encore développée, quelques entreprises privées seulement s'en occupe actuellement.

Pour conclure cette partie de notre brochure traitant du sujet agricole, nous reproduisons ci-dessous le rapport du gouvernement pour 1915, traitant des rendements et valeurs des récoltes de grains et autres produits agricoles, du nombre et valeur des animaux, indiquant la valeur totale aux fermiers de la province.

	Nombre d'acres	Production	Produit par acre	Prix	Valeur au producteur
Blé	6,884,874	173,723,775	25.2	$ .83½	$145,019,352
Avoine	2,846,949	130,910,048	45.9	.30	39,273,014
Orge	272,299	9,043,813	33.2	.44½	4,024,496
Lin	539,674	6,060,499	11.2	1.50	9,090,748
Foin	....	1,127,598.t.	....	6.25	7,047,487
Patates	......	4,311,440 m	....	.50	2,155,720
Végétaux	......	2,052,160 m	....	.50	1,026,080
Beurre, lait	......	....	....	....	1,429,596
Laine	......	900,000	....	.20	180,000
Poisson	......	....	....	....	....
Chasse et fourures	......	....	....	....	....
Horticulture et jardinages	......	....	....	....	1,109,906
	Nombre			valeur	
Volailles et produits	......	....	....	....	5,679,102
Chevaux	667,443	....	....	$150.00	100,116,450
Vaches à lait	358,540	....	....	80.00	28,683,200
Bêtes à cornes	573,021	....	....	40.00	22,920,840
Mountons	192,024	....	....	7.50	1,300,180
Porcs	329,246	....	....	9.00	2,963,214
Valeur totale de produits aux fermiers					$373,550,385

INDUSTRIE ET COMMERCE.

Les notes et rapports précédents exposent très brièvement les méthodes adoptées et les avantages offerts au colon par la Saskatchewan, au point de vue agricole. Il existe d'autres avantages non moins importants en rapport avec le système économique de la province et d'un bénéfice sérieux aux colons ou autres personnes résidant dans la province.

La culture y est sans contredit l'industrie principale, mais d'autres industries et le commerce y jouent aussi un rôle important.

L'exploitation du bois au nord de la province, à Prince-Albert en particulier, se fait sur une assez grande échelle; ces bois sont utilisés pour la construction et pour fins de chauffage; des scieries très importantes fonctionnent à Prince-Albert.

Cette industrie a sensiblement diminuée avec la guerre actuelle, mais il est certain qu'elle reprendra un nouvel essor dès que les conditions normales seront rétablies.

Il existe aussi dans le sud de la province, des bancs considérables d'argile propre à la fabrication de la brique, poterie, tuile, etc. La fabrication de ces produits ne se fait pas encore en Saskatchwan, mais il s'en exporte en très grande quantité dans l'est et aussi à Medicine Hat, en

Alberta, où il existe d'importants fourneaux. L'exploitation sur place de ces bancs d'argile ne peut que progresser en temps normal, attendu que dans le voisinage immédiat dans les districts d'Estevan et de Weyburn surtout, il existe des gisements de charbon d'une très grande richesse.

Des mines sont actuellement en activité où l'on emploie environ 400 hommes.

D'autres terrains miniers assez importants ont été découverts ailleurs au sud, ainsi dans la vallée de Willow Bunch, tout près du village du même nom, le charbon se découvre à quelques verges de profondeur dans les côtes de la vallée, et il est atteint avec grande facilité.

Le gaz naturel a été découvert en maints endroits dans le nord de la province ainsi que des mineraux de différentes natures.

Depuis le commencement de la guerre, la construction a très sensiblement diminuée dans les centres principaux. Nos petites villes et villages n'ont cependant pas eu à souffrir sur ce rapport, la fécondité des terrains avoisinants y amène une certaine aisance et permet l'érection d'édifices nouveaux chaque année, mais ces travaux de charpenterie et menuiserie rurale ne se font qu'en été et l'ouvrier en construction se voit forcé de se vouer à d'autres occupations durant l'hiver.

Pour ce qui concerne l'ouvrier il faut admettre que l'Ouest du Canada ne lui offre pas actuellement des conditions de vie beaucoup préférables à celles que lui donne l'est. Après la guerre la situation devra nécessairement s'améliorer dans une mesure très sensible.

L'industrie en général se développe d'une facon assez satisfaisante dans les villes, malgré les conditions actuelles. Le progrès de l'agriculture ne peut que se faire sentir et produire des bons résultats dans toute la province et dans toutes les branches de commerce

Les capitaux sont ici recus à un taux assez élevé; les compagnies ou particuliers ayant des placements à faire, peuvent y réaliser de sérieux bénéfices s'ils sont prudents dans leurs opérations. Les placements sur fermes sont les pus sûrs et les demandes de prêts hypothécaires en ce genre sont nombreux. Ces emprunts ont pour but, en général, l'agrandissement ou l'amélioration de ces immeubles une fois libérés de leurs charges primitives. Les garanties offertes sont généralement de premier ordre.

De nombreuses compagnies de prêt sur ferme opèrent dans la province et nos fermiers franco-canadiens qui y sont établis sont forcément obligés de faire affaire avec elles et seraient heureux de l'opportunité d'encourager les placeurs de fonds de la province de Québec si ceux-ci voulaient bien investir ici.



Les Battages en Saskatchewan

VOIES DE TRANSPORTATION ET SYSTEME DE TELEPHONE

Les voies de transportation dans la province sont nombreuses. Les compagnies de chemin de fer Transcontinental, le Pacifique Canadien, le Canadien Nord et le Grand Trunk Pacific ont de nombreux embranchements se dirigeant dans toutes les directions et desservant toute la partie exploitée de la province. Toutefois, vue l'étendue immense de ce territoire, certaines régions sont encore passablement éloignées de ces lignes, mais dans l'Ouest une distance de 20 à 40 milles ne paraît pas si énorme et ceux qui sont à cette distance pratiquent plutôt l'élevage tel qu'expliqué plus haut. D'ailleurs quand les conditions normales seront rétablies, le compagnies reprendront la construction suspendue pendant la guerre, et ces régions auront leur ligne de chemin de fer.

Etat établissant l'augmentation prodigieuse des lignes de chemins de fer en Saskatchewan, comparativement avec les autres provinces de la Puissance, de 1909 à 1914.

Province	Augmentation Annuelle Par Mille					
	1909	1910	1911	1912	1913	1914
Saskatchewan	550	301	189	633	897	438
Ontario	296	1	92	224	454	255
Quebec	89	132	87	1	103	57
Manitoba	94	16	245	54	473	82
Alberta	...	167	6	403	315	332
British Columbia	63	36	10	13	96	27

La navigation sur les rivières n'a guère lieu, excepté sur la Saskatchewan, de Prince-Albert jusqu'à l'embouchure de la dite rivière et il n'y a que les vaisseaux de faible tirage qui puissent naviguer. Une dizaine de bateaux d'un tonnage d'environ 250 tonnes chacun font la navigation dans cette direction. Une couple d'autres de plus faible tirant encore, font la navigation à l'ouest de cette ville sur une assez longue distance.

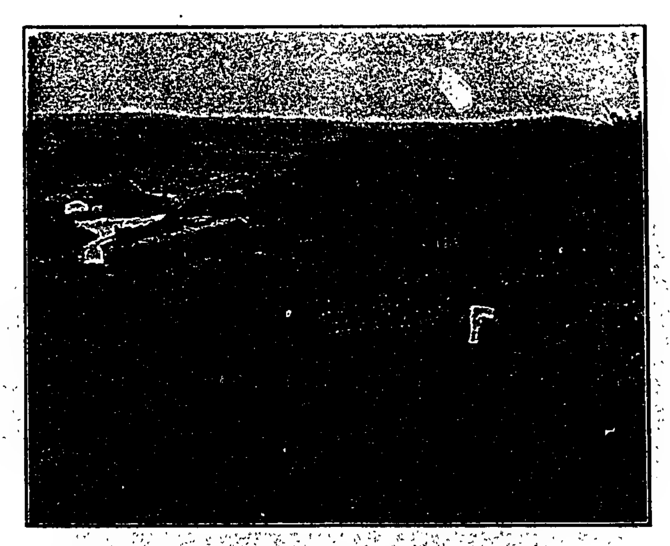
Le système de téléphone a suivi les progrès généraux de la province et le développement de cet élément indispensable au progrès de la civilisation est très rapide. En 1908 le gouvernement provincial acheta tous les réseaux de téléphone opérant dans la province, y compris la Compagnie Bell, et depuis qu'il est entièrement entre les mains du gouvernement provincial, le système n'a fait que s'améliorer. Les villes et villages ont leurs installations locales et de longue distance, facilitant les relations commerciales.

De plus le gouvernement stimule l'organisation de compagnies rurales parmi les fermiers. Quand un nombre de fermiers désirent les avantages d'un système de téléphone rural dans leur localité, ils font application au Département des Téléphones. Dans ces cas, les terres de la localité sont sujettes à une imposition pour défrayer le coût de construction et d'entretien du système. Des débentures pour un terme de pas

plus de 15 ans sont prélevées et un taux est fixé contre les terres avoisinant la ligne de téléphone projetée. Ces débentures sont payables par taxes annuelles au bureau municipal de la localité, jusqu'au paiement complet des débentures. Ces taxes de téléphone se chiffrent à une moyenne de quatre sous par acre.

Les services rendus par ce système de téléphone rural chez les fermiers sont inappréciables. Quoiqu'éloignés les uns des autres ils sont en communication constante avec leurs voisins, avec leur propre ville ou village et les villes voisines, pouvant ainsi communiquer s'ils le désirent jusqu'aux provinces voisines.

Jusqu'à présent un nombre de 31,181 fermiers bénéficient de cet avantage.



Sur le "Homestead".

EDUCATION

Le système d'enseignement dans la province est de nature à satisfaire la population et le francais y jouit d'avantages marqués.

Quoique la province soit anglaise officiellement, la population est très variée. La loi scolaire prévoit à l'enseignement de l'anglais permettant une heure par jour d'enseignement du francais. Cette condition est applicable à toutes les écoles publiques où il est loisible également d'enseigner le cathéchisme pendant la dernière demie heure de classe, quand les catholiques sont en majorité.

Dans les districts où ils sont en minorité, mais suffisamment nombreux pour le justifier, les catholiques ont la faculté de se former en district d'écoles séparées, telles écoles sont aussi sous le contrôle du Département de l'Instruction Publique et sujettes aux mêmes règlements que les écoles publiques. La différence n'existe que dans le paiement des taxes chez les catholiques du district scolaire, qui sont applicables au support de l'école séparée seulement.

Dans cette province nous avons toujours eu cependant beaucoup de difficulté à trouver des professeurs bilingues pouvant enseigner le francais et en même temps satisfaire aux exigences du Département de l'Instruction Publique relativement à l'anglais, qui est la seule langue qu'il désire contrôler.

Le besoin de personnes compétentes et qualifiées selon les exigences du Département est bien grand. En conséquence, une organisation nommée l'Association Interprovinciale, absolument indépendante et non contrôlée par le Département d'Education a été formée il y a quelques mois, afin de chercher et d'encourager des instituteurs et institutrices de l'est, dans le but de les faire qualifier et accepter par le Département. Cette organisation qui est purement francaise et catholique a ses bureaux à Regina et sollicite l'approbation et l'encouragement financier de tous les franco-canadiens de la province.

Sur le rapport de l'éducation, nous jouissons de très précieux avantages comme élément francais et nous pouvons ajouter que d'une manière générale la province n'a pas à se plaindre des efforts qui sont faits pour propager et améliorer l'instruction. Les résultats atteints sont déjà considérables et le gouvernement s'occupe sans trève de cette importante question.

"HOMESTEAD"

L'immigration intense des années précédant la guerre a eu pour résultat de coloniser une très grande partie des terres mises à la disposition du public par le gouvernement de la Puissance pour fins de "homesteads."

Le gros de ce flot d'immigration s'est surtout porté à cette époque vers les plaines du sud-ouest de la province, où, dans une très courte période, des centres très importants se sont formés. Plusieurs de nos centres les plus florissants sont dans cette région. Les paroisses de Dollard, Ponteix, (Notre-Dame d'Auvergne) Laflèche, Gravelbourg, Willow-Bunch, Mullrany, Meyronne, Assiniboia, et nombre d'autres font preuve du progrès des nôtres dans la Saskatchewan.

Dans cette région les "homesteads" se font déjà très rares.

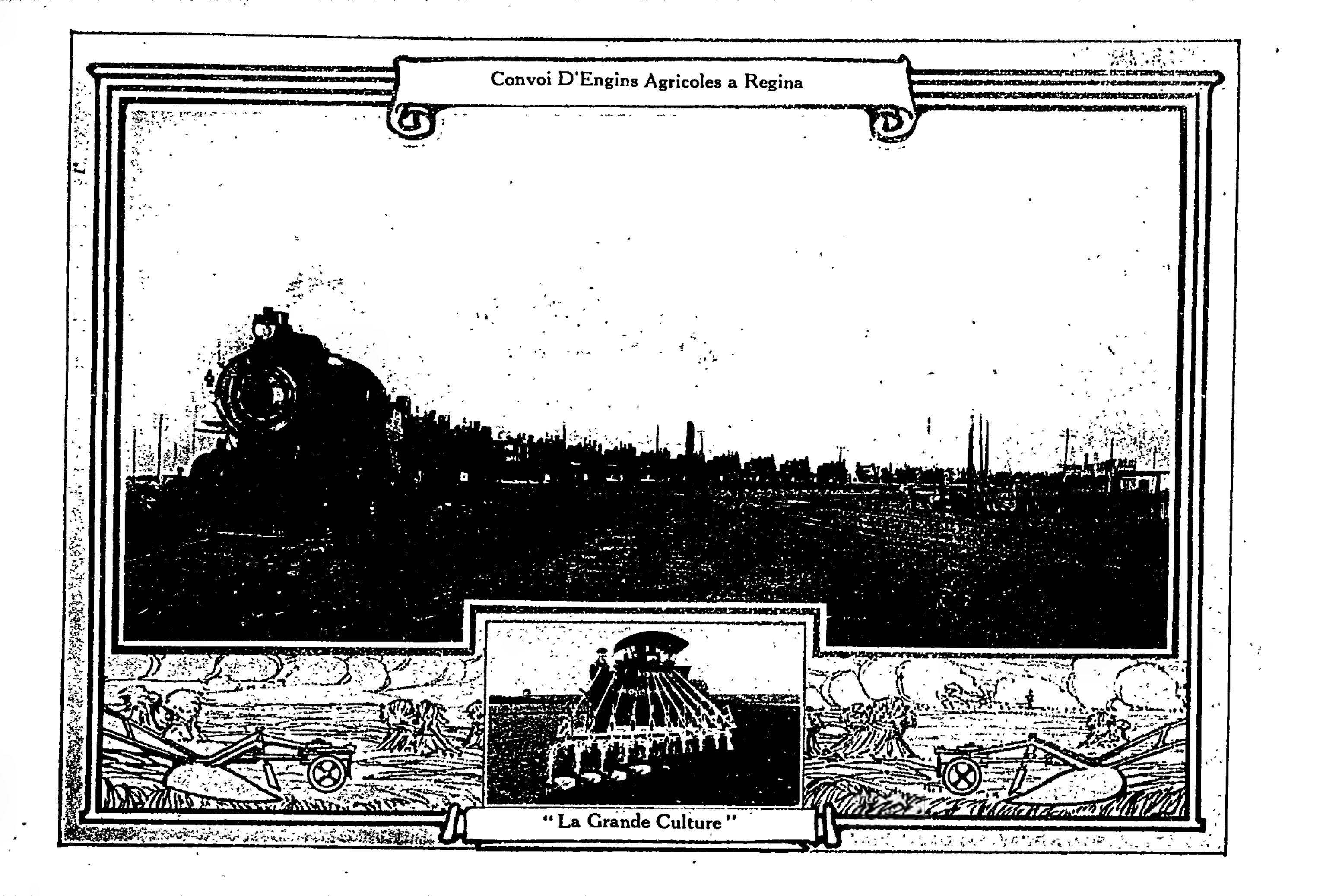
Plus à l'est, la région est plus anciennement colonisée et il n'est plus question de "homesteads," il n'y en a plus depuis longtemps. Dans cette partie de la province existent aussi de nos belles paroisses. Radville, Dumas, Cantal, St-Antoine, Bellegarde, St-Hubert, Wolseley, Qu'Appelle, Lebret, Sedley et nombre d'autres dont la liste est trop longue à énumérer.

Les régions du nord sont celles où il se trouve maintenant plus de "homesteads" disponibles. Là aussi la colonisation a été intense et pour obtenir maintenant des "homesteads" satisfaisants, il faut s'éloigner passablement des lignes de chemin de fer. Au nombre des florissantes paroisses du nord il faut citer entre autres, Vonda, Howell, Duck Lake, Marcelin, Domremy, St-Brieux, Prince-Albert, Albertville, North Battleford, Delmas, St-Hippolite et autres, qui toutes font l'orgueil des nôtres.

Le Département des Terres de la Puissance a des bureaux agences appelés "Land Office" dans plusieurs districts de la province. Ces bureaux s'occupent de fournir aux applicants toutes les informations et indications requises pour localiser les "homesteads" disponibles dans chaque district respectivement. Il y a de ces agences dans les villes de Moose Jaw, Weyburn, Yorkton, Humboldt, Saskatoon, Battleford, Swift Current et Maple Creek où les applicants doivent s'adresser, ou bien s'adresseront directement au Département de l'Intérieur à Ottawa.

Nous devons ajouter cependant que les cartes fournies par le Département de l'Intérieur ne sont pas à date et ne comportent pas actuellement des indications tout à fait précises. En majeure partie, ce qui reste pour fins de "homestead" dans la partie centrale et sud de la province est impropre à la culture et vaut peu de chose. Le même état existe dans le voisinage des lignes de chemin de fer dans la région du nord, où le meilleur du terrain a été pris. Les personnes désirant prendre "homestead" doivent être sur les lieux pour se rendre compte par elles-mêmes et seront forcées de s'éloigner des chemins de fer pour localiser du terrain désirable.




Convoi D'Engins Agricoles a Regina
"La Grande Culture"

TERRES A VENDRE

En dépit du fait que les difficultés pour obtenir des "homesteads" avantageux sont maintenant plus grandes, la province ne peut que continuer à se développer quand même. Une foule de colons nous arrivent continuellement des Etats-Unis et achètent des terres améliorées dans des localités de leur choix. Il est vrai que ceci prend plus de capital que sur un "homestead," mais, là même, il faut un peu de capital pour commencer.

Si les conditions d'achats de terres conviennent à ces colons d'au-delà de la frontière et si ces dits colons trouvent qu'Il y a des avantages à venir s'établir en Saskatchewan, pourquoi les nôtres ne profiteraient-ils pas de ces mêmes avantages? Le sol favorise ici tous ceux qui le cultivent. Il y en a qui prennent plus de temps à arriver au résultat désiré que d'autres, mais néanmoins tôt ou tard tout persévérant est certain d'atteindre son but, celui d'avoir à lui une terre sur laquelle il trouve la vie et l'aisance de sa famille.

De nombreuses terres complètement ou en partie améliorées appartenant soit à des particuliers ou à des compagnies sont à vendre dans nos districts franco-canadiens et peuvent être achetées à des conditions assez faciles. Les prix de ces terres varie de $15 à $50 de l'acre, les prix variant d'après la situation du district, la distance du chemin de fer et la nature des améliorations qui y sont faites.

La *Compagnie Canadienne de Colonisation* fournit sur demande une liste des terres qu'elle a en vente dans tous les districts francais de la province. Ces listes contiennent tous les détails concernant ces terres ainsi que les informations nécessaires se rapportant aux centres dans lesquels ces terres sont situées.

Les statistiques du gouvernement prouvent que les terres de la Saskatchewan produisent autant, sinon plus, que les terres des provinces ou pays plus vieux, où les prix sont de $100 et plus à l'acre.

Ainsi donc, vous avez devant vous une province où les commodités de la vie sont déjà établies mieux que dans de plus vieilles provinces du Canada. Une province où vous avez des églises, les écoles, les couvents, les facilités de transport, où dans un grand nombre de localités vous pouvez communiquer facilement avec vos voisins et faire vos affaires par téléphone sans vous déranger. Une province d'un climat plaisant et salubre. Une province très développée et qui cependant n'est encore qu'à son enfance et au développement duquel tout homme peut être fier de participer. Une province où les possibilités futures sont inestimables et où toute personne laborieuse y est amplement récompensée de son labeur, où un père peut voir l'avenir sourire à sa famille. Une pro vince où déjà un très grand nombre des nôtres ont acquis l'aisance et sont au-dessus des tracas et des inquiétudes. Une province où un père ayant des enfants à établir ne peut faire d'erreur en les y établissant, où l'investissement sur une terre est vite repayê.

Compatriotes de la Province de Québec et des Etats-Unis, si vour avez quelques capitaux à investir, ne manquez pas l'opportunité de venis



constater par vous-mêmes ce que nous vous disons dans cette brochure. Les opportunités ne vous manquent pas, il ne suffit que d'un effort de bonne volonté et quelques dollars.

L'été, de mai à octobre, les compagnies de chemin de fer vendent des billets d'excursion valides pour deux mois, avec privilège d'extension pour deux autres mois en payant une somme supplémentaire de $5 par mois d'extension. Ces billets vous permettent des arrêts à l'ouest de Winnipeg, partout où vous désirez visiter.

L'automne, vous avez occasion de venir participer aux travaux de moisson et goûter de la vie de la Saskatchewan, acquérir de l'expérience tout en gagnant beaucoup plus que vos dépenses. Les excursions des moissonneurs vous offrent des occasions tous les automnes, ne manquez pas la prochaine occasion, il n'en coûte rien puisque l'on vous paie pour vos services.

La *Compagnie Canadienne de Colonisation* peut vous fournir tous les renseignements possibles sur la Saskatchewan si cette brochure et nos listes de terre ne suffisent pas. Les demandes, de quelque nature qu'elles soient seront gracieusement fournies.

Passez cette brochure à vos amis ou parents, ils seront intéressés. S'ils sont trop éloignés donnez-nous simplement leur adresse nous leur ferons parvenir une copie par le retour du courrier.

Dans vos relations avec l'Ouest servez-vous de l'entremise de la *Compagnie Canadienne de Colonisation* qui a été fondée par vos compatriotes de la Saskatchewan dans le but de vous induire à venir profiter des avantages qu'ils y jouissent.

LA COMPAGNIE CANADIENNE DE COLONISATION, Ltée.
Edifice du Club Catholique,
1863, Cornwall,
Regina, Saskatchewan.
J. A. LAPORTE, *Gerant.*

FAITS ET INFORMATIONS CONCERNANT LA SASKATCHEWAN

La province a une superficie totale de 155,764,480 acres carrés.

La superficie en culture couvre actuellement plus de 15,000,000 d'acres.

La superficie totale de terrain possible à la culture est estimée à 93,000,000 d'acres.

La Saskatchewan tient la première place parmi les autres provinces de la Puissance du Canada et des états américains pour la production du grain.

La récolte du blé dans la province est plus que le double de la valeur des autres grains qui y sont récoltés.

Elle excède de plusieurs millions de minots la production de toute la Puissance du Canada.

Plus que la moitié des richesses produites annuellement en Saskatchewan proviennent du sol sous forme de blé.

En 1898 notre récolte de blé couvrait 276,000 acres, en 1915 elle en couvrait plus de 7,000,00C.

En 1898 la valeur de la récolte de blé était de $3,500,000; en 1915 elle rapportait aux fermiers $145,000,000.

Le rendement proportionnel pour les dix dernières années excède celui des Etats-Unis de plus de 5 minots de l'acre.

Le coût moyen de la production du blé en Saskatchewan est moindre que celui des Etats-Unis et égal à celui des autres provinces de l'ouest.

Le prix mondial pour la qualité doublé a été remporté par un fermier de la Saskatchewan, Mr Wheeler.

Un des avantages marqués de la province est la part active que prend le gouvernement provincial au développement de l'agriculture.

La province est renommée pour ses entreprises coopératives agricoles dont un très grand nombre sont subventionnées ou autrement aidées par le gouvernement provincial.

La plus belle entreprise coopérative jamais supportée par un gouvernement provincial est sans contredit la Compagnie Coopérative des Elévateurs de la Saskatchewan dont plus de 18,000 fermiers sont actionnaires.

Cette compagnie a actuellement 260 élévateurs en opération dans la province d'une valeur approximative de $2,000,000.

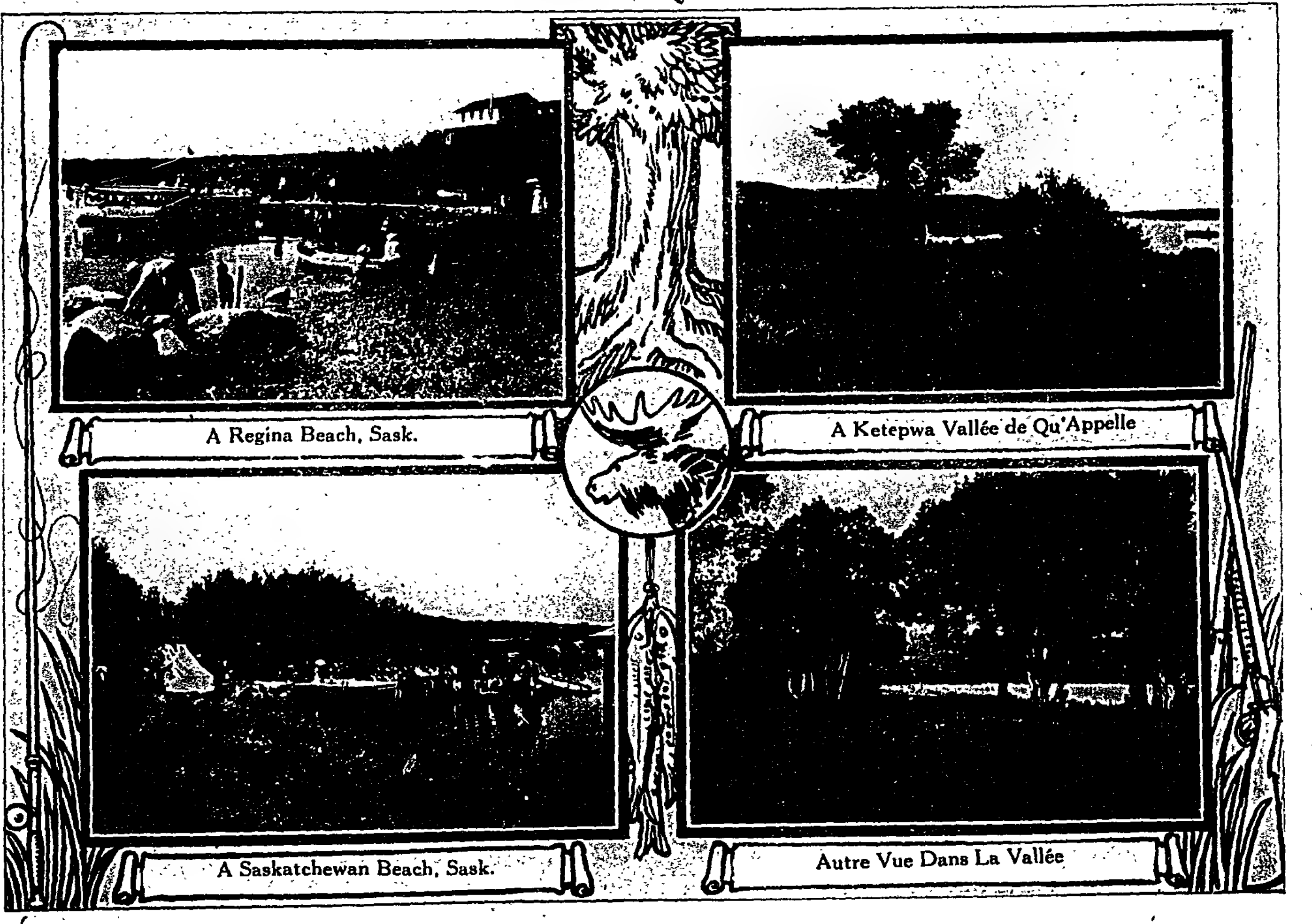
Au cours de la dernière saison la compagnie a manipulé plus de 40,000,000 minots de grain à elle seule.

Le nombre total d'élévateurs de la province est de près de 1,800.

La capacité d'emmagasinage de ces élévateurs est plus grande que celle des deux autres provinces réunies de l'Ouest.

La culture mixte, c'est-à-dire, ensemble de culture de grain et élevage, devient de plus en plus en vogue dans la province, et il y a augmentation générale de revenus en conséquence.





Quelques Places de Villégiature

Le gouvernement provincial vend aux fermiers des animaux jusquà' concurrence de $750 à des termes faciles et intérêts réduits.

Grâce à cette impulsion, l'industrie de l'élevage augmente très rapidement.

Le nombre des vaches à lait en 1901 était de 56,000 ; en 1915 il était de près de 360,000.

Le nombre des autres bêtes à cornes dans la même période a augmenté de 160,000 à 573,000.

Le nombre des moutons en 1915 était de 192,000.

Le nombre de porcs la même année était de 329,250.

En 1901 le nombre de chevaux etait de 83,000, en 1915 ce nombre avait augmenté à 667,443.

Les races préférées pour chevaux de trait sont surtout les Clydesdales et les Percherons.

L'industrie laitière prend des proportions de plus en plus grandes dans tous les districts de la province.

Les crêmeries ne sont pas très nombreuses dans la province, ceci s'explique par le fait que le gouvernement désire un nombre moins grand d'établissements pour une grosse production, en facilitant l'expédition de la crême à ceux qui sont éloignés des crêmeries.

Ceci réduit les dépenses d'administration à leur minimum.

Les compagnies de crêmeries désirant l'aide du gouvernement doivent être formées à base coopérative.

En 1915 la production du beurre dans les crêmeries coopératives a été de plus de 2,500,000 livres.

La législature provinciale a passé une nouvelle loi permettant aux fermiers de la province de contracter des emprunts du gouvernement, à longs termes et intérêt moindre que celui chargé par les compagnies de prêt faisant affaire dans la province.

Ces prêts seront faits pour une période de 30 ans à intérêt d'environ 6 pour cent avec privilège de payer plus tôt.

Le gouvernement contrôle le téléphone de longue distance et installations locales dans la province.

Les installations rurales sont les propriétés des fermiers qui se forment en différentes compagnies.

Ces compagnies sont maintenant au nombre de près de 1,200.

La longueur des lignes de téléphone rurales représente plus de 74,000 milles.

Le dernier rapport représentait que 31,181 fermiers sont actionnaires de compagnies rurales de téléphone et jouissent de cette commodité.

Le Pacific-Canadien, le Canadien-Nord, et le Grand Trunk Pacific, opèrent plus de 6,000 milles de chemin de fer en Saskatchewan, donnant une moyenne de 1 mille par 116 habitants.

Les dépôts de charbon dans la province sont estimés à 20,000,000,000 de tonnes.



Les mines en opération maintenant sont près d'Estevan et ont produit au cours de l'année 1915, 237,249 tonnes de charbon.

La ville de Regina a environ 40,000 de population, et est la capitale de la province.

Elle est le plus gros centre de distribution d'instruments agricoles sur le continent américain, voir même du monde.

La distance entre Montréal et Regina est de 1,771 milles.

La *Compagnie Canadienne de Colonisation* qui publie cette brochure est une institution fondée par des fermiers franco-canadiens de la province.

De 1906 à 1915 il est entré en Saskatchewan 315,230 immigrants des pays d'Europe et des Etats-Unis.

Dans cette même période il y eut 182,945 entrées pour "homesteads."

Les "homesteads" dans le sud de la province sont maintenant rares.

Toute lettre envoyée à la *Compagnie Canadienne de Colonisation* concernant "homesteads" sera référée aux bureaux des terres par la dite compagnie.

La Compagnie a nombre de terres à vendre dans la plupart des centres francais de la province, et en fournira une liste sur demande.

Il est urgent que les personnes désirant venir s'établir dans la Saskatchewan profitent des excursions des moissonneurs pour visiter l'Ouest.

Les compagnies de chemin de fer vendent aussi des billets d'excursion pour l'Ouest de mai à octobre inclusivement.

Les trains transportant ces excursionnistes partent de Montréal tous les mardis de chaque semaine sur le C. P. R.

Le coût de ces billets d'excursion d'été est de $45.50 de Montréal à Régina et sont valides pour deux mois, avec privilège d'extension.

Tout agent local de station de chemin de fer dans l'est, est en mesure de donner toutes les informations désirées par quiconque a en vue un voyage dans l'Ouest.

La *Compagnie Canadienne de Colonisation* est en mesure de donner n'importe quel détail concernant toute paroisse francaise dans la Saskatchewan.

Un colon ayant à s'acheter neuf tous les instruments agricoles dont il a besoin sur une ferme aurait à payer actuellement les prix suivants:

Lieuse, table de 8 pieds	$194.00
Semeuse de 11 pieds de largeur	184.00
Cultivateur de 10 pieds	95.00
"Disk" (herse à roulette)	51.00
Herse en fer, 6 sections	34.50
Charrue à main	28.00
Charrue "Sulky" simple	70.00
Faucheuse	71.00
Wagon, avec boîte	125.00

"Sleigh" à grain (sans boîte)	41.00
"Sleigh" légère	50.00
Voiture légère	115.00
Harnais double, la paire	48.00
Harnais simple	23.00
Rateau	43.00
Charrue double	100.00

Prix approximatif des animaux:

Chevaux de trait, 1,300 à 1,400 livres, de 4 à 5 ans, $250 à $300 chacun, classe inférieure à moindre prix.

Vaches à lait, bonne classe, $75 et plus.

Jeunes porcs, 6 semaines, $7 à $8 la paire.

Un fermier cultivant une demie-section de terre a besoin d'au moins 4 bons chevaux.

Un tel attelage peut labourer de $1\frac{1}{2}$ à $2\frac{1}{2}$ acres de cassage par jour, et de 4 à 5 acres sur le chaume.

Les gages payés aux travailleurs de ferme sont de $35 à $45 par mois pour une saison de 8 mois, incluant logement et pension.

Les gages en temps de moisson sont de $3 à $4 par jour logement et pension.

Les taxes municipales, incluant taxes d'écoles, de chemin, etc., sont en moyenne de $20 par 160 acres.

Si vous contemplez venir dans l'Ouest, demandez vos renseignements à la *Compagnie Canadienne de Colonisation.*

Les taux de transport pour effets de colons venant dans la Saskatchewan sont de 44 cents du 100 livres en prenant un char complet d'une capacité de 24,000 livres au moins.

Pour avoir droit à ce taux il faut que les effets amenés aient déjà servis.

Ces effets comprennent: articles de ménage et effets personnels, machines agricoles, voitures, quantité de bois de construction n'excédant pas 4,500 pieds, grains de semence n'excédant pas, pour blé 4,500 livres; avoine 3,400 livres; orge 4,800 livres; lin 1,400 livres, de plus un nombre d'animaux n'excédant pas 10 têtes.

L'homme en charge du char a droit à un passage gratuit à bord de ce char.

Toutes informations pour quantité moindre qu'un char, peuvent être obtenues de l'agent local de votre station.

La *Compagnie Canadienne de Colonisation* peut être d'une grande assistance aux personnes désirant s'établir dans la Saskatchewan.

Toute la province est divisée par townships, chaque township comprend, six milles carrés, ou 36 sections, chaque section 640 acres.

Dans chaque township deux sections sont réservées pour section d'école.





Scène Familière Sur La Ferme

Les districts scolaires qui étaient en 1905 au nombre de 896 sont aujourd'hui au nombre de 3,977.

Le français a droit à une heure d'enseignement dans les écoles, ainsi que le cathéchisme.

A ceux ou celle qui pourraient etre interesses.—Les salaires des instituteurs et institutrices dans la province sont de $720 à $960 pour dix mois d'enseignement.

On a besoin d'instituteurs et institutrices bilingues en Saskatchewan.

Ces personnes peuvent s'adresser à l'"Association Interprovinciale," Regina, Saskatchewan.

La population franco-canadienne dans Saskatchewan est estimée à 45,000 âmes.

Les Franco-Canadiens de la Saskatchewan sont formés en association dont il existe des cercles dans tous les centres français.

Cette Association a un Congrès tous les ans où sont discutées les destinées de la race canadienne-française en Saskatchewan.

La population totale de la Saskatchewan est estimée à plus de 700,000 âmes.

La proportion catholique de cette population est estimée à environ 30% ou 210,000 dont les éléments principaux sont les Franco-Canadiens, Allemands, Polonais, Hongrois, Ruthénes, Anglais, etc.

Sans être un paradis terrestre, la Saskatchewan est un pays où il fait plaisir de vivre, demandez à vos parents ou amis qui y sont établis.

Les canadiens-français y ont prospérés et vous pouvez jouir des mêmes avantages.

La *Compagnie Canadienne de Colonisation* peut citer des témoignages des nôtres qui, ayant acheté des terres dans notre province, se sont libérés de leurs obligations dans moins de cinq ans.

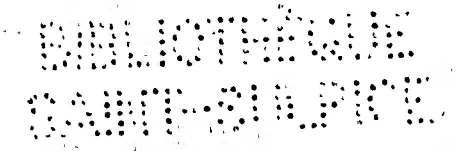
Ce sont là cependant que des exemples, nous ne désirons pas prétendre que c'est possible pour tout le monde.

Il y a cependant grandes chances de succès pour tous les laborieux.

Passez notre brochure à vos amis ou parents ou donnez-nous leur adresse, nous leur en enverrons une copie.

La Saskatchewan, pays des belles opportunités.

La *Compagnie Canadienne de Colonisation*, le trait d'union entre la dite province et les nôtres de l'est.



25

3320
200
120

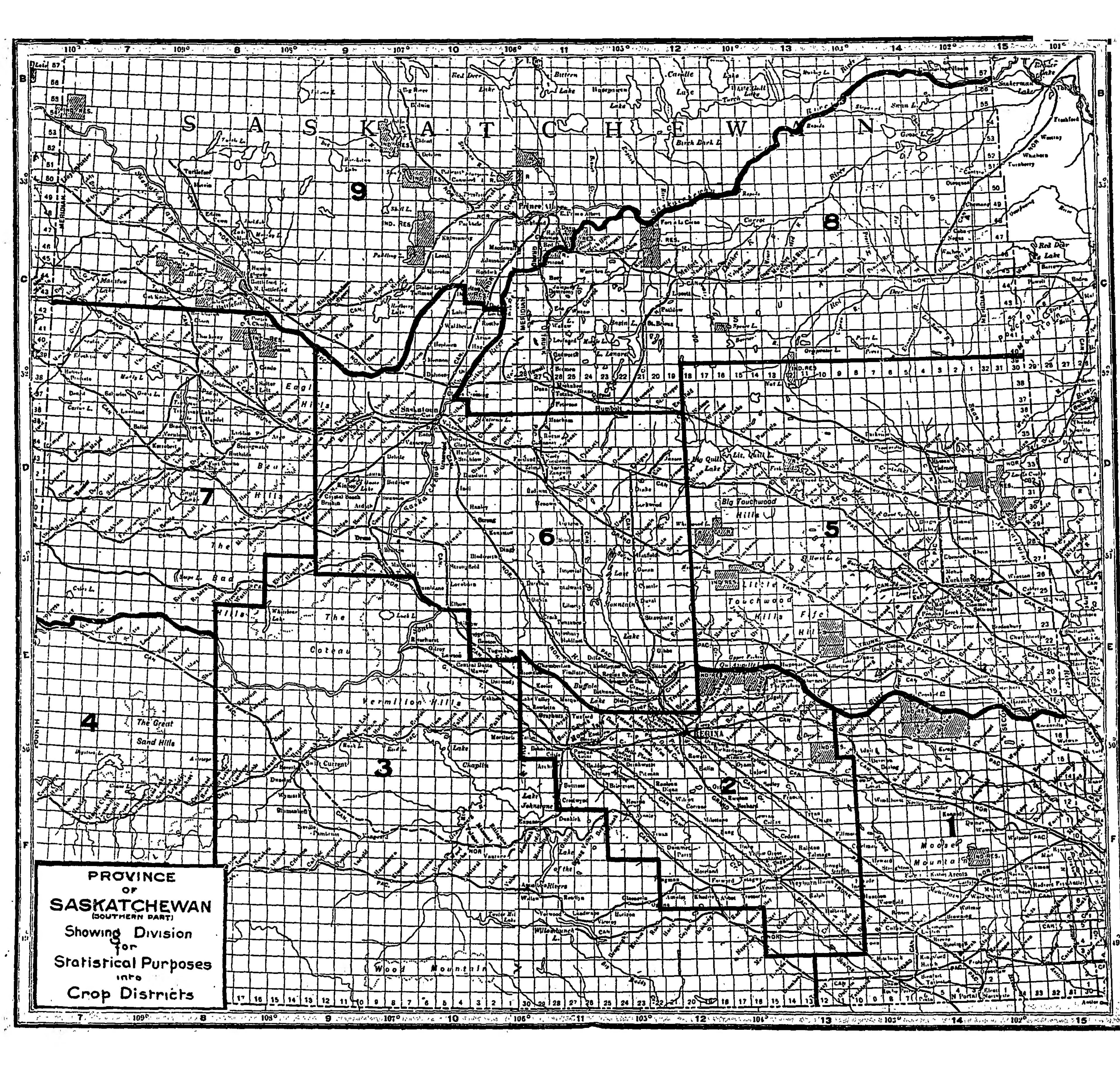
82000
24000
5
120,000
5
600,000

875000

32
600
3192000

600
25
3000
1200
9

60
30
600
6000
100


SASKATCHEWAN
PROVINCE OF SASKATCHEWAN (SOUTHERN PART) Showing Division for Statistical Purposes into Crop Districts
Saskatoon
Regina
Prince Albert
Humboldt
Swift Current
Big Quill Lake
Big Touchwood Hills
Eagle Hills
Bear Hills
The Coteau
Vermilion Hills
The Great Sand Hills
Wood Mountain
Moose Mountain
Lake Johnstone
Lake of the Rivers
Chaplin
Weyburn
Estevan
Yorkton
Battleford
1
2
3
4
5
6
7
8
9